# TP3 Sécurité

# IP Tables et Setuid

# Wadii Hajji

# 1 IP Tables

# 1.1 Introduction aux pare-feux et vérification de l'installation

La commande suivante liste toutes les chaînes. Par défaut, la commande liste les chaînes de la table filter.

```
$ sudo iptables -L
Chain INPUT (policy ACCEPT)
target prot opt source destination

Chain FORWARD (policy ACCEPT)
target prot opt source destination

Chain OUTPUT (policy ACCEPT)
target prot opt source destination
```

Pour lister les chaînes de la table nat par exemple, il faut utiliser la commande suivante : sudo iptables -t nat -n -L.

- -t : permet d'indiquer la table
- -n : permet d'éviter les recherches de DNS inversées
- -L : liste les chaînes

#### 1.2 Filtrage des ports

**Question 1** La commande suivante liste les règles de la table filter (par défaut) et affiche le nombre de paquets ayant traversé ces règles ainsi que le nombre d'octets correspondant.

```
$ sudo iptables -L -v
Chain INPUT (policy ACCEPT 2878 packets, 2503K bytes)
pkts bytes target prot opt in out source destination

Chain FORWARD (policy ACCEPT 0 packets, 0 bytes)
pkts bytes target prot opt in out source destination

Chain OUTPUT (policy ACCEPT 2624 packets, 308K bytes)
pkts bytes target prot opt in out source destination
```

**Question 2** On utilise la commande suivante : \$ iptables -A INPUT -p tcp -dport 22 -j DROP afin d'empêcher une personnde externe de se connecter à notre machine en SSH sur le port 22.

- -A INPUT : ajoute en bas de la liste des règles de la chaîne INPUT.
- -p tcp: pour les paquets qui utilisent les protocoles TCP
- -dport 22: pour les paquets qui sont à destination du port 22.
- - j DROP : refuser le paquet.

En effet, on voit bien que la machine de mon voisin met un certain temps à lui annoncer que la connexion est impossible.

**Question 3** La commande suivante va *ajouter* la règle donnant la possibilité à mon voisin (seulement lui) de se connecter à ma machine. Cette règle va être ajouter en première position car nous avons spécifié *1* après INPUT.

```
$ iptables -I INPUT 1 -p tcp --dport 22 -s 192.168.1.112 -j ACCEPT
$ sudo iptables -L -v --line-numbers
Chain INPUT (policy ACCEPT 25 packets, 2808 bytes)
pkts bytes target
                                                                  destination
                     prot opt in
                                     out
         O ACCEPT
                                              192.168.1.112
                      tcp -- any
                                                                   anywhere
                                                                                    tcp dpt:ssh
                                      any
    0
          O DROP
                      tcp -- any
                                                                   anywhere
                                                                                    tcp dpt:ssh
                                      any
                                              anywhere
```

Question 4 La connexion marche à nouveau depuis le poste de mon voisin.

Question 5 Impossible de se connecter à ma machine depuis une autre machine.

**Question 6** Soit la chaîne INPUT de la table IP suivante :

```
Chain INPUT (policy ACCEPT 21 packets, 1462 bytes)
      pkts bytes target
                             prot opt in
                                              out
                                                      source
                                                                     . . .
1
             120 REJECT
                                                      10.0.2.15
         2
                             tcp --
                                      any
                                              any
                                                                     . . .
2
         0
               O REJECT
                             tcp --
                                      any
                                              any
                                                      192.168.1.2
```

On tape la commande suivante : \$ sudo iptables -Z et on voit que tous les compteurs ont été remis à 0.

```
Chain INPUT (policy ACCEPT 0 packets, 0 bytes)
pkts bytes target
                     prot opt in
                                      out
                                              source
                                                                    . . .
  2
      120 REJECT
                                              10.0.2.15
                     tcp -- any
                                      any
  0
        O REJECT
                     tcp -- any
                                      any
                                              192.168.1.2
                                                                    . . .
Chain FORWARD (policy ACCEPT 0 packets, 0 bytes)
pkts bytes target
                      prot opt in
                                       out
                                               source
Chain OUTPUT (policy ACCEPT O packets, O bytes)
pkts bytes target
                      prot opt in
                                               source
```

Enfin, \$ iptables\_save -c > regles produit le fichier suivant :

```
# Generated by iptables-save v1.6.0 on Wed Jan 9 09:58:51 2019
*mangle
:PREROUTING ACCEPT [6825:9706597]
:INPUT ACCEPT [6825:9706597]
:FORWARD ACCEPT [0:0]
:OUTPUT ACCEPT [6730:802847]
:POSTROUTING ACCEPT [6732:802993]
# Completed on Wed Jan 9 09:58:51 2019
# Generated by iptables-save v1.6.0 on Wed Jan 9 09:58:51 2019
*nat
:PREROUTING ACCEPT [135:14538]
:INPUT ACCEPT [135:14538]
:OUTPUT ACCEPT [1365:91949]
:POSTROUTING ACCEPT [1365:91949]
COMMIT
# Completed on Wed Jan 9 09:58:51 2019
```

Ce fichier contient l'historique des opérations que l'on a effectué sur la table IP. On peut facilement restauré ces opérations avec la commande \$ iptables\_restore < regles.

# Question 7 La commande suivante va supprimer la deuxième règle de la chaîne INPUT.

```
$ sudo iptables -D 2 INPUT --line-numbers
$ sudo iptables -L -v --line-numbers
Chain INPUT (policy ACCEPT 6 packets, 420 bytes)
num pkts bytes target prot opt in
                                                                        destination
                                           out
                                                   source
              O ACCEPT
                                                   192.168.1.2
1
        0
                           tcp -- any
                                           any
                                                                        anywhere
                                                                                        tcp dpt:ssh
Chain FORWARD (policy ACCEPT 0 packets, 0 bytes)
     pkts bytes target
                           prot opt in
                                                   source
                                                                        destination
Chain OUTPUT (policy ACCEPT 6 packets, 420 bytes)
     pkts bytes target
                                                   source
                                                                        destination
                           prot opt in
```

La commande suivante permet d'afficher le numéro de chaque règle dans chaque liste de règles.

	-	les -L -vli	ne-numbers 6 packets, 420	hvtes)			
num 1 2		ytes target	•	out any any	source 192.168.1.2 192.168.1.3	destination anywhere anywhere	tcp dpt:ssh
Chain FORWARD (policy ACCEPT 0 packets, 0 bytes) num pkts bytes target prot opt in out source destination							
Chain num		'(policy ACCEF ytes target	T 6 packets, 420 prot opt in		source	destination	

# 2 Setuid

### Task 1: Manipulating environment variables

- \$ env | grep PWD et printenv PWD sont équivalents : ils affichent les variables d'environnement PWD.
- export et unset sont des directives bash qui permettent respectivement de changer une variable d'environnement et de supprimer la définition d'une variable d'environnement particulière.

#### Task 2: Passing Environement Variables from Parent Process to Child Process

**Step 1** On compile le programme proposé: \$ gcc setuid.c. On *output* la sortie dans un fichier texte: \$ ./setuid > child.

**Step 2** On décommente la ligne concernant le processus parent et on commente la ligne concernant le processus fils. On exécute ensuite un diff parent child et on remarque que les deux fichiers sont identiques. Le processus parent et le processus fils ont les mêmes variables d'environnement. Les variables d'environnement ont donc été passés par le processus parent au processus fils à l'exécution du programme.

# Task 3: Environement Variables and execve

**Step 1** On compile le programme proposé. Celui-ci ne produit rien pour le moment car le programme /usr/bin/env attend un paramètre.

**Step 2** On compile le programme proposé ajoutant cette fois execve ("/usr/bin/env", argv, environ). Celui-ci va afficher les variables d'environnement du processus. Le programme affiche ce qui suit à l'exécution.

```
XDG_VTNR=7
ORBIT_SOCKETDIR=/tmp/orbit-seed
XDG_SESSION_ID=c1
XDG_GREETER_DATA_DIR=/var/lib/lightdm-data/seed
IBUS_DISABLE_SNOOPER=1
TERMINATOR_UUID=urn:uuid:9cc930f2-6796-416b-b63a-d508c49cbe8f
CLUTTER_IM_MODULE=xim
```

```
SESSION=ubuntu
GIO_LAUNCHED_DESKTOP_FILE_PID=3114
ANDROID_HOME=/home/seed/android/android-sdk-linux
GPG_AGENT_INFO=/home/seed/.gnupg/S.gpg-agent:0:1
TERM=xterm
SHELL=/bin/bash
USER=seed
...
_=./printEnvVar
```

**Step 3** La variable char \*\*environ est une variable externe qui pointe vers un tableau de pointeurs vers des chaînes de caractères qui représentent les variables d'environnement. Cette variable est fournie par l'entête <unistd.h>. Le troisième paramètre de execve est un tableau de chaînes de caractères (de la forme clé=valeur). En l'occurence, nous passons les variables d'environnement du processus actuel au processus fils à ce moment-là sous forme de paramètre.

#### Task 4: Environement Variables and system()

Soit le programme proposé system.c qui est compilé en system. On lance tout d'abord le programme proposé et on sauvegarde l'output du programme dans un fichier environ.txt. Ensuite, on lance env./system > myenv.txt : dans myenv se trouve les variables d'environnement du processus appellant et dans environ se trouve les variables d'environnement du nouveau processus.

On lance \$ diff myenv environ:

```
< _=/usr/bin/env
---
>_=./system
```

Les deux fichiers sont identiques.

#### Task 5: Environement Variable and Setuid Programs

Dans cette tâche, nous allons créer un programme Setuid qui va output les variables d'environnement du processus courant. On change l'accés à ce fichier, le fichier appartient au root à présent. À présent, nous allons modifier les variables d'environnement en temps qu'utilisateur à l'aide des commandes suivantes.

```
$ export PATH=$PATH:/home/seed/Downloads/setuid
$ export LD_LIBRARY_PATH=/home/seed/Desktop:$LD_LIBRARY_PATH
$ export ANY_NAME=foo
```

On lance à présent le programme Setuid. Les variables d'environnement que nous avons exporté précédemment se trouve toutes au niveau du processus fils mis à part la variable LD\_LIBRARY\_PATH. Cette variable correspond aux dossiers que gcc va chercher pour trouver les loaders/linkers. Elle n'est pas transmise aux processus fils.

# Task 6: The PATH Environment Variable and Setuid Programs

Soit le programme foo.c suivant :

```
#include <stdio.h>
#include <stdib.h>

int main()
{
    printf("%s\n", "Hello world");
    return 0;
}
```

On compile ce programme et on l'appelle 1s, on exporte le dossier courant dans le PATH. On lance ensuite le programme myls fourni par l'énoncé et on obtient :

```
$ ./myls
Hello world
```

On peut donc lancer notre propre code à partir du programme Setuid. En effet myls.c utilise un chemin relatif vers la commande ls. Ce chemin doit se trouver dans le PATH car la fonction system utilise cette variable pour localiser ls et autre. Si notre chemin d'accès est dans le PATH alors system va appeler notre ls.

### Task 7: The LD\_PRELOAD Environment Variable and Setuid Programs

1. myprog normal, utilisateur normal:

```
$ ./myprog
I am not sleeping!
```

Le programme affiche la chaîne de caractère retourné par void sleep(). La fonction sleep que nous avons écrit a pris le dessus sur la fonction sleep de la libraire standard.

2. myprog Setuid, utilisateur normal:

Rien ne s'affiche après une seconde de latence, le programme fait appel à la fonction sleep de la librairie standard.

3. myprog Setuid, utilisateur root : on a exporté à nouveau LD\_PRELOAD, cette fois en root

```
$ su
$ export LD_PRELOAD=./libmylib.so.1.0.1
```

```
$ ./myprog
I am not sleeping!
```

La fonction sleep que nous avons écrit est appelée ici.

4. On crée cette fois un nouvel utilisateur user1. On se connecte en tant que user1 et on exporte à nouveau la variable LD\_PRELOAD, puis on lance le programme à partir d'un compte différent de root et de user1.

```
$ sudo su
root# useradd -d /usr/user1 -m user1
root# chown user1 myprog
root# chmod 4755 myprog
root# exit
exit
$ export LD_PRELOAD=./libmylib.so.1.0.1
$ ./myprog
I am not sleeping!
```

La fonction sleep a été remplacé par notre fonction sleep.

On peut déduire de ces situations que LD\_PRELOAD est seulement utilisé lorsque l'utilisateur lance un programme que lui même a crée.

### Task 8: Invoking External Programs Using system() versus execve()

**Step 1** On compile le programme proposé et on l'élève au rang de programme Setuid root. Ce programme est censé permettre à Bob de lire un fichier du système à l'aide de /bin/cat. Cependant, il peut faire ce que bon lui semble car le programme prend l'entrée de Bob et appelle la fonction system() avec l'entrée de ce dernier en paramètre. Il est alors possible de causer des dégâts.

foo est un fichier arbitraire et mycat le programme de Vince :

```
$ ./mycat "foo; rm -v foo"
Hello world!
removed 'foo'
# ou encore
$ ./mycat "foo; echo 'Je peux écrire' > foo"
```

Le caractère; permet de concaténer des instructions bash.

**Step 2** system() invoque un shell qui va parcourir la chaîne de caractère donnée en entrée tandis que execve() remplace simplement le processus en cours par le programme spécifié et lui passe les paramètres indiqués. C'est pourquoi l'attaque précédente ne fonctionnera pas. En effet :

```
$ ./mycat "foo; rm -v foo"
/bin/cat: 'foo; rm -v foo': No such file or directory
```

Le programme mycat cherche un fichier qui s'appelle 'foo; rm -v foo'. Il ne le trouve pas.

# Task 9: Capability Leaking

Ce programme illustre le concept de *capability leaking*. Dans certains cas, des programmes priviliégiés réduisent leurs privilèges au cours de leur exécution. Cependant, il arrive que cela ne soit pas fait correctement. Cela conduit à la *capability leaking*.

Dans l'exemple donné, le programme va réinitialiser le uid à celui du processus parent à la ligne suivante :

```
setuid(getuid());
```

et ferme bien le fichier après avoir réduit les privilèges, dans le processus parent et le processus fils :

```
close(fd);
```

Cependant le problème réside ici dans le fait que la fonction setuid(getuid()) est utilisé avant que le fichier /etc/zzz ne soit ouvert. Il est possible de déplacer l'appel à setuid() avant l'ouverture de ce fichier afin de résoudre le problème.

```
void main()
{
    int fd;
    setuid(getuid()); // ici
    ...
}
```